

Les professionnels du tourisme sont satisfaits : grâce au retour des visiteurs étrangers, l'été 2010 a été bien meilleur que 2009, saison noire, crise économique oblige. Les touristes continuent cependant de raccourcir leurs séjours et de restreindre leurs dépenses.

# Les étrangers sauvent la saison touristique mais les séjours continuent de raccourcir

**R**etour en force des étrangers et coup d'arrêt à la baisse de la fréquentation française. Au grand soulagement d'Hervé Novelli, qui s'est déjà exprimé sur le sujet, cet été se solde par de « très bons résultats touristiques en 2010 ». Au vu des informations recueillies par nos correspondants dans les régions les plus fréquentées, les professionnels, globalement, partagent la satisfaction du secrétaire d'Etat au Tourisme. « C'est un bel été », affirme Catherine Damezin, la directrice de la centrale de réservation Auvergne Tourisme. En Corse, il est question de records de fréquentation. Dans le Vaucluse, les festivals ont fait le plein, avec 122.000 spectateurs, et un taux d'occupation hôtelier avoisinant les 95 % à Avignon. Sur la Côte d'Azur, destination phare, le comité régional du tourisme fait état d'une hausse de fréquentation de 6 %.

Incontestablement, 2009, année de crise, est effacée. Selon le cabinet Protourisme, la fréquentation serait en hausse de 3,5% après avoir baissé d'autant en 2009. Mais cette fréquentation a fortement varié d'un mois sur l'autre. En Bretagne, les professionnels sont mitigés pour cette fin de saison. « Nous

n'avons pas fait le plein », fait remarquer cet hôtelier de Quiberon. En revanche, plus au sud, les professionnels, un peu inquiets au départ, ont retrouvé le sourire.

## Budgets serrés

En Charente-Maritime, après un démarrage « difficile en raison des suites de la tempête Xynthia », la situation s'est nettement redressée. Dans les Pyrénées, la fréquentation, étrangère notamment, s'est réveillée avec et après le passage du Tour de France : la saison y est considérée comme « un bon cru ». « Nos concitoyens sont restés davantage en France », avance la Confédération pyrénéenne du tourisme. Ses représentants se montrent donc plus optimistes qu'Hervé Novelli qui, lui, avait évoqué un « maintien de la fréquentation française au niveau de 2009 ».

Ce millésime est aussi marqué par le come-back de la clientèle étrangère. Le niveau de fréquentation a retrouvé celui qu'il était avant la crise. La hausse, estimée à environ 10 % par le secrétariat d'Etat au Tourisme varie selon les régions et les modes hébergement. « La clientèle augmente, surtout celle d'Europe du Nord et les Anglais sont revenus », souligne Joëlle Rohaut, présidente de la Fédéra-



La saison 2010 est marquée par le come-back des touristes étrangers en France.

tion régionale de l'hôtellerie de plein air de Normandie. Même constat en Languedoc-Roussillon et en Aquitaine. Les professionnels y observent une forte poussée des Espagnols et ce malgré la crise. Dans la même veine, Protourisme évoque une hausse de 5 à 10 % des

étrangers et même une croissance à deux chiffres pour les touristes dits « lointains » (hors Europe). C'est le cas sur la Côte d'Azur avec les Américains, (grâce à la baisse de l'euro), les Asiatiques et les touristes du Moyen-Orient.

Gros bémol, les séjours raccour-

cissent nettement et les budgets sont de plus en plus serrés. En Provence, on constate une contraction des dépenses de 5 à 10 %. En Midi-Pyrénées, les réservations de dernière minute ont augmenté, les touristes recherchant les promotions. « A Saint-Malo, les visi-

teurs passent la journée » puis s'en vont. Au Futuroscope, le nombre de visiteurs est en hausse ainsi que le chiffre d'affaires. Mais cette performance est largement tirée par la billetterie. « Les visiteurs se restreignent sur les dépenses de restauration », selon un responsable du parc.

## Le haut de gamme fait le plein

« Il y a du monde, mais ça ne consume pas », note un professionnel de l'île de Beauté. En Corse, les restaurateurs s'estiment particulièrement touchés. Le cabinet spécialisé MKG dresse, pour sa part, le même type de constat en matière d'hôtellerie. Il évoque une clientèle française toujours aussi « frieuse dans la dépense, arbitrant davantage au profit de l'hébergement non marchand (maisons de famille, amis, etc.) et des formules d'hébergement plus économiques comme le camping ».

Des états d'âme qui ne sont pas partagés dans l'hôtellerie haut de gamme qui a largement tiré son épingle du jeu. Les palaces de la Côte d'Azur ont été occupés à 83 % en juillet. Dans les grands hôtels et les restaurants étoilés du Languedoc-Roussillon, on se frotte les mains.

SERVICE RÉGIONS

## Paris : les professionnels retrouvent le sourire

Malgré un léger fléchissement de la fréquentation en août, la saison touristique s'annonce largement bénéfique pour les professionnels parisiens. L'émergence de la clientèle chinoise s'accélère.

Les professionnels du tourisme parisien se frottent les mains. Le nombre de visiteurs dans la capitale a crû de 8 % en juillet par rapport à la même période en 2009, selon les chiffres de l'Office de tourisme de Paris. Le mois d'août, qui s'annonce moins favorable, n'empêchera pas la saison de se terminer sur un bilan de fréquentation positif. Août « sera égal ou légèrement inférieur à 2009 », rapporte Paul Roll, le di-

recteur de l'Office de tourisme de Paris, qui publiait hier ses résultats pour le premier semestre 2010. Ceux-ci sont très bons : + 7,3 % pour le nombre de nuitées et + 12 % pour le nombre de visiteurs. La mauvaise saison d'été 2009, marquée par une fréquentation stable en juillet et en baisse de 3,5 % le mois suivant, elle aussi, est bel et bien enterrée.

Les spécialistes imputent le ralentissement de ces dernières semaines à la baisse du nombre de visiteurs en provenance du Moyen-Orient, ramadan oblige. « Ce sont des populations qui sont surtout habituées à venir en août ; cette année, elles sont venues un peu plus tôt, ou ont écourté leurs vacances », explique Thomas Des-

champs, responsable de l'observatoire à l'Office de tourisme.

Les monuments parisiens n'ont pas démerité. Versailles a connu une augmentation de 12 % des visites sur juillet-août, avec 715.000 visiteurs pour le seul château.

## 36 millions de nuitées sur l'année

Ces chiffres encourageants tiennent à la hausse du nombre de touristes des pays émergents, Chinois et Russes en tête. Le nombre des premiers progresse de 33,6 % sur l'ensemble du premier semestre, avec 140.000 ressortissants. « Ce pays va même devenir très bientôt la deuxième communauté de touristes derrière les Américains du Nord », ajoute Jean-Bernard Bros, adjoint au maire de

Paris en charge du tourisme. A l'Hôtel-de-Ville, on explique cette hausse de l'augmentation par l'essor des vols low-cost et du TGV qui desservent de mieux en mieux la capitale. La ville met aussi en avant l'impact de certaines de ses initiatives qui attirent le touriste, comme Paris-Plages et le Vélip. « Paris-Plages, qui n'était au départ qu'un rassemblement prévu pour les Parisiens, est devenu un pôle touristique supplémentaire. »

Le nombre de nuitées dans la capitale devrait atteindre 36 millions à la fin de l'année, soit 6 % de plus qu'en 2009 et autant qu'en 2007, une année touristique qui avait laissé un très bon souvenir aux professionnels.

ALI BEKHTAOUI

## TÉLÉGRAMME

**PARIS VATRY.** L'Etat, les collectivités et Réseaux Ferrés de France (RFF) viennent de signer un protocole d'accord portant sur la desserte ferroviaire de l'aéroport Paris-Val de France dans la Marne. Selon ce texte, qui définit les modalités du raccordement de l'aéroport à la ligne à grande vitesse européenne, l'Etat et les collectivités apporteront 5 millions chacun. Le montant total crédits mobilisables est désormais de 18 millions.

## EN BREF

### EPR : des communes attaquent la future ligne THT devant le Conseil d'Etat

Une cinquantaine de communes de la Manche, de la Mayenne et de l'Ille-et-Vilaine ont engagé devant le Conseil d'Etat une requête contre la future ligne à très haute tension (THT) destinée à raccorder l'EPR en construction à Flamanville. Les élus redoutent l'impact sur la santé des ondes magnétiques émises par la future ligne de 400.000 volts. L'Etat rachètera les 128 maisons qui se trouvent à moins de 100 mètres si leurs propriétaires le souhaitent. Cette THT doit acheminer à partir de 2013 sur 160 kilomètres, via la Manche, la Mayenne, l'Ille-et-Vilaine et le Calvados, l'électricité qui sera produite par le premier site nucléaire EPR, en construction à Flamanville.